

Atalaya, le fonds qui aide les PME à naviguer

FINANCEMENT En France, la filière maritime pèse aujourd'hui 52 milliards d'euros de chiffre d'affaires... plus que l'aéronautique! Le fonds Atalaya a pour mission d'accompagner les PME innovantes du secteur.

« Grâce au Grenelle de l'environnement et de la mer, il y a eu enfin une prise de conscience générale du rôle essentiel occupé par l'espace maritime en France et de la nécessité d'y consacrer des moyens importants dans les années à venir », se réjouit Thierry-Letailleur, président d'ACE Management, qui gère plus de 300 millions d'euros de fonds dédiés à l'aéronautique, la défense et la sécurité. Le 6 juillet 2010, à l'initiative du Cluster maritime français et aux côtés de la Caisse des dépôts, il a lancé un nouveau fonds com-

Atalaya a déjà conquis des partenaires industriels et institutionnels de premier plan: le groupe Caisse des dépôts, DCNS (acteur international du naval de défense), le Groupement des industries de construction et activités navales (Gican), le groupe Louis Dreyfus Armateurs, les Régions Aquitaine et Pays de la Loire. Doté de 20 millions d'euros, le fonds a notamment « boosté » la recherche de Fermentalg, start-up basée en Gironde qui produit des huiles alimentaires, des biocarburants... à partir de microalgues.

**Créé en 2006,
le Cluster maritime
français compte
270 entreprises,
de grands groupes
et des TPE.**

Il a aussi accélééré le développement commercial de Fountaine Pajot, premier constructeur mondial de catamarans de croisière, et soutenu Neotek, entreprise bretonne

en pointe dans le domaine de l'acoustique sous-marine, dans sa stratégie de croissance externe.

« UNE PISTE POUR SORTIR DE LA CRISE »

« Une quinzaine de nouveaux investissements devrait être effectuée dans les dix-huit prochains mois. D'ailleurs, un concours régional pour la filière maritime en Aquitaine vient d'être lancé par Atalaya et l'Irdi. Les trois PME lauréates se verront proposer une offre de financement d'un montant compris entre 0,5 et 1 million d'euros. » Pour Francis Vallat, président du Cluster maritime français, une dynamique est en marche. « À notre création, en 2006, nous avions 30 sociétés membres. Aujourd'hui, le cluster compte 270 entreprises, de grands groupes comme des TPE », souligne-t-il. Plein d'ambition également, Gilles Daguet songe déjà à monter un deuxième fonds d'investissement encore plus important. « L'économie maritime, c'est une piste pour sortir de la crise », conclut-il. ▼

mun de placement à risques (FCPR), baptisé « Atalaya » (promontoire qui domine la mer en basque). « On le sait peu, mais la France possède le deuxième espace maritime au monde », fait remarquer Gilles Daguet, directeur général d'ACE Management. Dans l'Hexagone, la filière maritime pèse aujourd'hui 52 milliards d'euros de chiffre d'affaires (évaluation 2011 du Cluster maritime français), plus que l'aéronautique!

Pour que ce vaste marché n'échappe pas aux PME innovantes, Atalaya a pour mission d'accompagner celles qui évoluent dans ce secteur: exploitation des ressources marines, éco-industries marines... Objectif: structurer des filières ou sous-filières de la mer pour que ces PME deviennent des ETI (entreprises de taille intermédiaire). « On sent qu'il y a beaucoup de développements sur les biocarburants, les algues, l'énergie », observe Patrick Cazeneuve, venture partner à l'Irdi, société de capital-risque qui, en trente ans, a soutenu 450 entreprises en Aquitaine et en Midi-Pyrénées.

NICOLAS CÉSAR, À BORDEAUX